

L'EDD à l'école ventuno

2023
01



Interview de Dr Jakub Samochowiec | Chercheur principal et porte-parole de l'institut Gottlieb Duttweiler | DANIEL FLEISCHMAN POUR ÉDUCATION21

« L'avenir n'est pas une tempête qui nous tombe dessus »

Personne ne sait comment se présentera l'avenir mais il peut entraîner des ruptures abruptes; en outre, l'avenir est quelque chose que nous, les humains, façonnons par ce que nous faisons. Ces deux pensées sont les thèses sur lesquelles s'appuie l'étude « Future Skills ». Quelles compétences faut-il aux enfants et aux jeunes à cet effet? L'auteur de cette étude, Jakub Samochowiec, fournit des pistes – et regrette que les belles paroles ne débouchent que rarement sur des actes.

Jakub Samochowiec, vous vous êtes demandé il y a deux ans dans l'étude « Future Skills » comment l'avenir se présente et quels savoir-faire sont nécessaires. Quelles réponses avez-vous trouvées pour la première partie de la question?

Nous ne pouvons pas prévoir l'avenir avec exactitude. Mais nous avons essayé de collecter des récits que l'on nous livre concernant l'avenir – dans la science-fiction, les déclarations politiques, les visions d'entreprises – et nous en avons tiré quatre scénarios. L'avenir inclura des aspects de tous ces scénarios, dans des proportions qui varieront selon la région du monde considérée, la personne ou la situation.

Pouvez-vous décrire ces scénarios?

Dans le scénario d'effondrement, les chaînes d'approvisionnement complexes de notre monde moderne ne peuvent pas être mainte-

nues – en raison des crises économiques, du changement climatique ou des guerres et des attaques terroristes. Les organisations nationales ou supranationales ont perdu de leur importance, les collectivités locales doivent se réorganiser dans les ruines du monde globalisé et industrialisé. Zéro net, c'est ainsi que nous appelons le modèle où l'espoir s'est envolé de pouvoir freiner le changement climatique uniquement grâce au progrès et à la technologie. Des restrictions personnelles importantes sont nécessaires. Le scénario de la précarité de l'économie numérique résulte de la mise au rancart du monde du travail. Les machines détruisent de nombreux emplois et poussent les gens vers la précarité. Devenus des journaliers du numérique, ils cherchent du travail, une denrée rare. Même dans le scénario du luxe de l'automatisation complète apporté par l'IA, ce sont les machines qui effectuent une grande partie du travail. Mais maintenant, tous en profitent. Le travail salarié perd de son importance; les gens doivent donner d'une autre manière un sens à leur vie.

Tout cela a l'air agité, inquiétant?

Ce sont des scénarios poussés à l'extrême. Mais elles permettent de saisir des caractéristiques qui marqueront l'avenir. Certaines tendances sont déjà visibles aujourd'hui: nous sommes soudain confrontés à des difficultés de livraison, vivons des ruptures institutionnelles, comme par exemple l'assaut du Capitole, ou télétra-



villons en étant surveillés par un logiciel. Par cette étude, nous voulons montrer que l'avenir peut être quelque chose de complètement différent de ce que nous connaissons – pas seulement des étés un peu plus chauds et une connexion Internet plus rapide. Ironie du sort: l'étude était à peine terminée que la pandémie du coronavirus a éclaté. Nous aurions préféré, sur ce point, que l'évolution de la situation ne nous donne pas si rapidement raison.

Comment le travail et le monde du travail changeront-ils dans les quatre scénarios ?

De différentes façons. Dans l'effondrement, la production des choses matérielles revient chez nous, comme cela a été le cas à Bergame, pendant la pandémie: alors que les canules d'intubation manquaient durant la pandémie, on a commencé à les produire sur place avec des imprimantes 3D. Les professions manuelles reprennent de l'importance, il s'agit souvent de survivre, de se chauffer et de manger plutôt que de se réaliser. Zéro net désigne un retour volontaire à la simplicité: il y a moins à faire, gagner de l'argent n'est qu'une forme d'activité. Le WWF demandait, il y a quelques années, que les gens travaillent moins et qu'ils aient ainsi moins d'argent pour consommer. Dans le scénario de la précarité de l'économie numérique, les gens n'ont plus d'emploi fixe; ils participent à des projets ou ont des postes à durée déterminée et sont surveillés par des machines. Ceci se produit déjà aujourd'hui dans le cas des livreurs de repas et, en partie, dans le contexte du télétravail. La même technologie performante est utilisée dans le scénario luxe de l'automatisation complète apporté par l'IA de manière productive; elle entraîne la disparition de travaux simples, tout le monde doit travailler moins.

Quelles compétences faut-il aux enfants et aux jeunes pour être préparés à ces scénarios ?

Les élèves seront confrontés à des changements plus rapides et plus radicaux que ceux que nous avons connus. Pour en venir à bout, les enfants et les jeunes doivent être capables de réagir avec flexibilité à des futurs très différents. Mais Future Skills signifie plus que simplement réagir. Cela signifie la capacité de pouvoir contribuer à la construction de l'avenir: car l'avenir n'est pas une tempête qui nous tombe dessus. Pour devenir un individu autonome mais aussi une collectivité autonome, il faut s'entraî-

ner à prendre des décisions individuelles et collectives. Il s'agit de conduire les enfants à ces compétences au cours de nombreuses étapes adaptées à l'âge. Il faut acquérir à cet effet des compétences dans les domaines du savoir, du vouloir et de l'action. Savoir inclut des connaissances de base et la capacité d'apprendre de nouvelles choses. Vouloir inclut la capacité d'identifier des besoins et de formuler des objectifs – que ce soit pour soi personnellement ou pour d'autres personnes. Action signifie que nous franchissons le fossé entre ce qui est et ce qui devrait être. Des capacités pratiques en font partie mais aussi le courage d'agir malgré l'incertitude.

Cela rappelle le plan d'études romand PER où la compétence est définie comme la somme de savoir, pouvoir et vouloir ?

C'est sans doute similaire. Un point fort de notre système, c'est qu'il désigne un cycle dans lequel les trois composantes s'influencent mutuellement.

La fondation Bertelsmann a analysé, à partir des offres d'emplois, les compétences recherchées sur le marché du travail. Dans les trois quarts des annonces, on demande au moins une compétence d'autogestion et une compétence sociale – le plus souvent la capacité de s'investir et la capacité de travailler en équipe.

Cela ne me surprend pas; les compétences spécifiques à une branche ne suffisent plus pour faire sa place dans les mondes professionnels du XXI^e siècle. L'école doit encourager les enfants et aux jeunes à se fixer des objectifs et à s'investir pour les atteindre; il n'est pas possible de découvrir ces objectifs par la réflexion, il faut les expérimenter. L'école doit aussi offrir l'opportunité aux élèves d'essayer de nouvelles choses, de maîtriser des processus de conciliation et de prendre collectivement des décisions. En période de crise, on se rabat sur la routine que l'on connaît – expérimenter en groupes doit donc devenir une routine. Mais vous savez, personne n'aura rien à objecter à tout cela. C'est quand il s'agit de ménager du temps et de l'espace pour entraîner ces compétences que commencent les disputes mesquines à propos des horaires.

L'étude «Future Skills» est disponible gratuitement en allemand et en anglais sur le site internet de l'institut Gottlieb Duttweiler: [gdi.ch/futureskills](https://www.gdi.ch/futureskills)

Table des matières

- 1-2 Interview**
Dr Jakub Samochowiec
-
- 4-11 Exemples de science et de pratique**
Suggestions, constatations, ressources pédagogiques et offres sur le thème « le travail en mutation »
-
- 12-13 Éclairage théorique**
Comment l'école peut préparer les élèves aux métamorphoses du travail : l'exemple du Service Learning
-
- 14 Offres pédagogiques sur le thème**
« le travail en mutation »
-
- 15 Actuel**
Rencontres romandes EDD 30 novembre 2022 à la HEP Fribourg
Save the Date : Eco-anxiété, nouveau défi pour la santé psychique ?
-
- 16 A propos de nous**
Dix ans d'engagement pour l'EDD

Impressum

Éditeur éducation21, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne, T031 321 00 21, info@education21.ch

Responsable de rédaction Carmela Augsburger

Rédaction éducation21 Thomas Abplanalp, expert en production de ressources pédagogiques; Dre Isabelle Bosset, experte/assistante de recherche EDD; Dre Isabelle Dauner Gardiol, responsable de projet; Dre Jessica Franzoni, collaboratrice scientifique réseau d'écoles21; Claire Hayoz Etter, responsable de projet; Dre Léa Steinle, collaboratrice scientifique paysages éducatifs21 (jusqu'en décembre 2022), Noah Stucky, stagiaire EDD; Kathrin Hausamann, spécialiste en communication; Carmela Augsburger, spécialiste en communication

Rédaction externe Dre Kerstin Duemmler, Senior Researcher et Lecturer, Haute Ecole Fédérale en Formation Professionnelle HEFP; Daniel Fleischmann, rédacteur spécialisé pour la formation professionnelle

Traductions Martine Besse, Adriana Solari Ponti

Images Keystone, Jean-Christophe Bott; Daniel Fleischmann

Mise en page et production Stämpfli Communication, staempfli.com

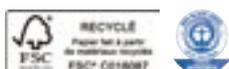
Tirage 24 585 (12 365 allemand, 10 480 français, 1740 italien)

Parution 3 numéros par an

Prochaine parution mai 2023

Abonnement L'abonnement est une offre gratuite pour toutes les personnes intéressées par l'EDD en Suisse, commande sur www.education21.ch > Contact ventuno en ligne www.education21.ch/fr/ventuno

éducation21 La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Sur mandat de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), de la Confédération et de la société civile, elle agit en tant que centre de compétences national pour l'école obligatoire et le degré secondaire II.



Éditorial

Avenir professionnel : je serai... quoi, au juste ?

60 % des élèves de première année travailleront dans des métiers qui n'existent pas encore aujourd'hui. Ce chiffre n'est pas là pour prédire l'avenir; il sert simplement à montrer avec quelle rapidité le monde du travail se transforme et continuera de se transformer. Les nouvelles technologies, les changements climatiques et les tendances de la société influencent cette mutation. Mais au fait, qu'est-ce que cela signifie pour l'école et de quelle manière l'Éducation en vue d'un Développement Durable (EDD) peut-elle aider à aborder ces questions?

Jakub Samochowiec, l'auteur de l'étude intitulée «Future Skills», considère que les élèves d'aujourd'hui seront confrontés à des changements plus rapides et plus radicaux que ceux que nous connaissons. Dans une interview (pages 1-2), il explique comment les enseignant.e.s peuvent préparer les enfants et les jeunes à cela. Les enseignant.e.s devraient donner aux élèves «l'occasion d'essayer de nouvelles choses, de maîtriser des processus de conciliation et de prendre collectivement des décisions. Car dans les périodes de crise, on se rabat sur la routine que l'on connaît – expérimenter en groupes doit donc devenir une routine.» Et c'est ici précisément qu'intervient l'EDD et ses approches didactiques portées par une vision, axées sur la participation, la collaboration et une pensée en systèmes. Vous trouverez des exemples et des pistes concrets pour votre enseignement dans ce numéro ainsi que dans le dossier thématique complémentaire www.education21.ch/fr/dossiers-thematiques/travail-en-mutation. Dans l'article central (pages 12-13), vous découvrirez, à partir de l'exemple du «Service Learning», comment un élève aménage sur le balcon d'une personne d'un certain âge un jardin vertical dans le cadre d'un projet scolaire. En même temps, ce jeune est amené à réfléchir à des possibilités de solution non conventionnelles et gagne de l'expérience en matière de collaboration.

L'exemple de la page 11 se focalise sur une autre voie. À l'occasion d'une promenade, les élèves peuvent rencontrer des professions existantes et étudier comment elles se transforment au fur et à mesure de la progression du changement climatique.

L'avenir professionnel préoccupe les enfants et les jeunes. La recherche de la formation (professionnelle) optimale les suit tout au long de leur scolarité. Le numéro d'aujourd'hui devrait vous aider à accompagner vos élèves dans ce long voyage et à regarder avec eux le monde du travail de demain. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans vos découvertes.



Klára Sokol,
directrice d'éducation21

Dossier thématique
« le travail en mutation »



Compétences pour de nouvelles professions | DRE JESSICA FRANZONI

Orientation professionnelle et développement durable

Cet article établit un lien entre l'orientation professionnelle et le développement durable. Il montre comment les écoles publiques doivent chercher à se mettre au diapason de la société et, en particulier, du monde du travail, comment elles doivent répondre de manière adéquate à cette mutation ainsi qu'aux nouvelles attentes des futur.e.s travailleurs et travailleuses. Dans cette perspective, l'orientation professionnelle se présente comme un processus hautement individualisé, équilibré et orienté vers l'avenir.

Un monde du travail en mutation

Le monde du travail est en constante évolution, sous l'effet du développement progressif des technologies numériques, entre autres. Les cadences de travail augmentent en raison du rythme de vie qui s'accélère et de l'automatisation croissante des activités quotidiennes. Le monde est également confronté à des défis mondiaux qui conditionnent nos actions et notre avenir. Il est urgent de proposer des solutions à ces menaces, afin d'en ralentir les conséquences négatives possibles, à défaut de pouvoir y remédier. C'est précisément dans ce contexte que le terme « développement durable » trouve sa place : chaînes alimentaires durables, consommation durable et efficace de l'énergie... « Le développement durable est un sujet qui, depuis des années, gagne en importance au sein de la société, de l'économie et du monde politique. » (Guide du SEFRI, p. 6); il est présent dans la Constitution comme objectif à poursuivre (art. 2) et à mettre en œuvre (art. 73). Le développement durable est donc proposé comme un devoir à remplir et comme une solution pour résoudre des défis complexes.

Ces circonstances font apparaître de nouvelles attentes et de nouveaux souhaits envers le monde du travail. Comme le note Klaus Hurrelmann, chercheur en éducation (Hertie School de Berlin), nous avons des jeunes qui, d'une part, sont fort sensibles, saisissant très vite les choses et s'en imprégnant, mais qui, de l'autre, sont incapables de se concentrer, de travailler sans se laisser distraire et se montrent peu résistants.e.s. C'est pourquoi ils recherchent des horaires de travail flexibles, les avantages du travail à domicile et plus d'espace libre où ils peuvent exprimer pleinement leur personnalité : une profession qui assure la plus grande flexibilité, de sorte à être prêt.e à s'en aller demain dès lors que quelque chose ne va pas. La flexibilité, mais aussi la liberté de s'exprimer et d'être entendu.e, sans pression extérieure ni imposition d'en haut. Si, de nos jours, les jeunes peuvent dire ce qu'elles ou ils pensent et prendre des décisions, du moins sous nos latitudes, cela engendre – selon une orientatrice professionnelle dans les Grisons – une moindre tolérance à l'égard des hiérarchies, une certaine difficulté à se soumettre aux règles et une propension croissante à remettre en question les tâches sur le lieu de travail. De plus en plus intense, la pression du temps, d'ailleurs, n'améliore pas la situation que nous venons d'illustrer, mais conduit plutôt à une attitude généralisée d'impatience. Désormais, tout va plus vite, et il faut (ré)agir à l'avenant.

Orientation professionnelle

Pour les jeunes, le choix d'une profession est non seulement un long parcours, mais aussi une tâche difficile et exigeante. Pour y faire face, il est important de les suivre de près et de manière ciblée. Avec les parents, les bureaux d'orientation, les plateformes et les sites web (www.bam.ch, www.yousty.ch, www.orientation.ch), c'est l'école publique qui, sans doute, est bien placée pour réussir à soutenir les futur.e.s travailleurs et travailleuses dans leur parcours de formation.

Comment penser l'orientation professionnelle dans une perspective de développement durable? Le monde professionnel actuel étant riche et complexe, et le contexte de la jeunesse estudiantine particulièrement hétérogène en termes de culture, d'intérêts, de compétences individuelles, entre autres, l'école est confrontée à un défi, à savoir l'adaptation de l'orientation professionnelle aux besoins individuels, tout aussi hétérogènes, des étudiantes et des étudiants. D'un point de vue pédagogique, il y a un besoin immédiat et urgent de s'adapter aux changements en diagnostiquant systématiquement et régulièrement ces besoins (Ohlemann, 2021). Pour ce faire, il est essentiel que les enseignantes et les enseignants s'informent et, à leur tour, informent.



D'excellentes occasions d'aborder le sujet sont, par exemple, la journée Futur en tous genres! (www.futurentousgenres.ch), où les jeunes trouvent l'inspiration et découvrent sur le terrain les professions qui s'offrent à elles et à eux dans ce domaine, et les ateliers Jobs for Future (www.myclimate.org), où des classes entières sont confrontées à des professions sous l'angle du développement durable. Plus d'informations, c'est plus de travailleuses et de travailleurs intéressé.e.s et motivé.e.s. Et moins d'insécurité dans le choix de carrière, c'est moins d'échecs et de décisions erronées (Löwenbein, 2017). C'est précisément ici que nous saisissons l'intention positive du développement durable: la volonté d'agir à long terme œuvre « à l'établissement d'un équilibre durable » (art. 73 Cst.), pour une bonne qualité de vie pour toutes et tous.

De nouvelles compétences pour de nouvelles professions

Quelles professions y aura-t-il demain? De quelles compétences le monde professionnel a-t-il besoin? Selon toute vraisemblance, les changements en cours – en particulier la transformation numérique – ne s'arrêteront pas, le monde du travail évoluera, faisant apparaître de nouveaux métiers (comme celui de concepteur en technologie de construction AFC), tandis que d'autres disparaîtront. Pour faire face à la situation actuelle, de nouvelles compétences sont nécessaires et, comme le note le SEFRI, « les compétences qui tiennent compte du développement durable constituent un atout pour des professions d'avenir ». On demande

toujours des compétences numériques, auxquelles s'ajoutent les compétences méthodologiques, qui deviennent indispensables: avant tout la créativité – savoir penser de manière critique et constructive – et la pensée systémique. De solides compétences personnelles et sociales complètent le tableau. Potentiellement, chaque profession peut être adaptée et orientée vers les nouvelles exigences de la société. Prenons par exemple le plan de formation de la constructrice ou du constructeur de routes CFC, qui comprend des compétences en matière d'éducation au développement durable. La précision dans l'exécution de ses travaux de construction et d'entretien des routes ne suffit plus, on exige davantage d'esprit critique et la capacité à agir de manière durable. De cette manière, les importants jalons sont posés pour que l'avenir puisse compter des professionnelles et des professionnels sensibilisé.s au développement durable et prêt.s à faire face aux défis universels de manière indépendante et responsable.

Bibliographie
 SEFRI (2020). Guide sur le développement durable dans la formation professionnelle. Berne. www.sbf.admin.ch/sbf/fr/home/formation/fps/developpement-durable.html
www.welt.de/wirtschaft/karriere/bildung/article152993066/Was-Generation-Z-vom-Berufsleben-erwartet.html [en allemand] (cf. Hurrelmann)
www.suedostschweiz.ch/zeitung/lernende-wissen-was-ihnen-wichtig-ist (cf. Grisons) [en allemand] Löwenbein, A., et al. (2017). Berufsorientierung in der Krise? [L'orientation professionnelle en crise?] [...] Münster: Waxmann.
 Ohlemann, S. (2021). Berufliche Orientierung zwischen Heterogenität und Individualisierung. [L'orientation professionnelle entre hétérogénéité et individualisation]. Wiesbaden: Springer VS.



Les connaissances très spécialisées perdent de leur importance | DANIEL FLEISCHMANN POUR ÉDUCATION21

Qu'attend l'économie de la part de l'école ?

Les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde incertain qui change vite. 65 % des professions qu'ils apprendront n'existent pas encore « sous cette forme », dit-on. Même si cette affirmation semble très vague : la manière dont l'école devrait réagir à un monde du travail en mutation est une question qu'il faut poser.

Finie l'école de l'ère industrielle ! Le système scolaire doit enfin être adapté au monde du travail de l'avenir ! Ce qu'il faut en premier lieu, c'est davantage d'individualisation et de créativité ! Tel est le ton de la publicité pour l'initiative « Future Skills ». Mais stop : cette initiative n'existe pas vraiment. Elle fait partie d'un sondage à propos de l'exposition « Schule Experiment Zukunft » du musée de l'école à Berne (smb). Cinq initiatives sont à choix, p.ex. contre une surcharge des enfants ou pour une école « intelligente ». Plus de mille personnes ont déjà choisi leurs favoris ; pour l'heure, « Future Skills » se place en tête. La manière dont l'école devrait réagir aux changements dans le monde du travail et la société est une question qui agite beaucoup les esprits. « das heft », la revue de la HEP/HES du nord-ouest de la Suisse l'a posée récemment, de même que la revue scolaire bernoise « Education » ou le livre « Schule21 macht glücklich ». « Des débats concernant l'avenir du système éducatif ont lieu dans de nombreux cercles d'experts et de personnes intéressées »,

confirme la directrice du musée bernois smb, Andrea Matter. « Ce qui manque toutefois, c'est une discussion publique. »

L'école de Zeihen

Il est possible d'observer à Zeihen (AG) comment l'école de demain pourrait se présenter. Les enfants apprennent ici dans le cadre de « travaux planifiés » : ce sont eux qui décident ce qu'ils apprennent, avec qui et à quel niveau. Un « kanban » les aide à avoir une vue d'ensemble des travaux à effectuer, en cours et terminés. Dans les salles de classe, il n'y a plus que quelques tables et chaises. Un comptoir et un canapé les ont remplacés – ou alors les enfants apprennent dehors, dans « l'école en plein air ». Un enseignement frontal est devenu très rare ; généralement, il sert à introduire un nouveau sujet. Le directeur de l'école Daniel Jeseneg explique : « Les enfants devraient apprendre à faire eux-mêmes – du point de vue méthodologique, organisationnel et social. Ils doivent s'entraîner à se repérer rapidement dans des situations incertaines ou d'une multitude de situations et à prendre des décisions. » Les formes du travail à l'avenir sont en soi moins importantes que le développement de l'enfant. « Ce sont les enfants qui sont notre point de référence pour concevoir l'école et l'enseignement. Tout ce qui compte, c'est qu'ils puissent développer leur potentiel. »

Ce principe n'est pas en contradiction avec un monde du travail qui comportera de plus en plus de tâches non routinières (manuelles, analytiques ou interpersonnelles), comme l'écrit l'OCDE dans sa Boussole de l'apprentissage 2030. Comment les enfants peuvent-ils y être préparés ? L'OCDE répond à cette question en amenant l'idée de la « student agency », la capacité d'agir des apprenants qui se fonde sur des connaissances, des compétences et des attitudes. Les compétences-clés consistent en la capacité :

- de faire usage de la langue, des symboles et des informations de manière interactive et d'utiliser les technologies,
- de cultiver des relations solides, d'interagir dans des groupes hétérogènes et de résoudre les conflits,
- d'agir de manière autonome, de réaliser des projets personnels et de tenir compte des droits, des intérêts ou des limites.

Le point de vue des employeurs

Nicole Meier est responsable du département Formation de l'Union patronale suisse. Cette faitière est en échange permanent avec de nombreuses entreprises qui forment des apprentis et des organisations des différentes branches. Pour elle, il est clair que les grandes tendances de la mondialisation, de l'écologisation et de la mondialisation continueront de transformer le monde du travail. Quant à ce que cela signifie





pour l'école, Nicole Meier a des propos très prudents: «L'école obligatoire relève de la compétence des cantons et des communes.» Elle laisse toutefois entendre qu'elle souhaite une réflexion plus approfondie sur le choix d'une profession et la planification de carrière. Il faudrait aussi encourager davantage le travail en équipe ou la pensée entrepreneuriale. Et elle soulève la question de l'étendue des connaissances spécifiques transmises: «On se moque souvent des spécialisations; elles ne posent en soi aucun problème si nous apprenons à nous approprier du savoir en continu sur notre place de travail et en dehors.» Le projet «profils d'exigences» de l'initiative Formation professionnelle 2030 montre quelles sont les exigences scolaires qui se présentent dans l'apprentissage. Les instruments indiquent aux jeunes quels résultats ils devraient atteindre, selon la profession, dans la langue première et en mathématiques, avant de commencer l'apprentissage; ils favorisent ainsi la réussite de la transition de l'école au degré secondaire II. Il convient de préciser toutefois que les profils n'incluent qu'une partie des exigences à l'égard des jeunes et sans doute pas la plus importante. Quand Swisscom a fait savoir il y a quelques mois qu'elle ne prendrait plus en considération, lors du choix des apprentis, leurs résultats scolaires et leurs dossiers de candidature mais «placera l'être humain au centre», cela a fait beaucoup de vagues.

La bonne vieille école est encore là

Comment l'école doit-elle réagir au changement du monde du travail? Rahel Tschopp s'intéresse déjà à cette question depuis des années. Elle a occupé notamment les fonctions de directrice d'école et d'enseignante dans une HEP et est aujourd'hui conseillère en formation. Pour elle, une chose est claire: le monde du travail deviendra encore plus complexe, beaucoup d'opérations seront automatisées, les gens devront plus souvent travailler dans le cadre de projets et en équipes. «Être capable de prendre des décisions, supporter l'incertitude, réagir avec souplesse, connaître ses points forts et ses limites – de telles aptitudes deviendront de plus en plus importantes», note la conseillère en formation. Mais bien que cela soit clair, les conséquences sont encore, à ses yeux, trop peu visibles: «L'école, dans son ensemble, continue d'être fidèle à ses vieux principes: les enfants ont le même âge et sont censés apprendre au même moment avec la même enseignante, de la même manière et au même rythme les mêmes contenus et atteindre de manière égale les mêmes objectifs d'apprentissage.» Malgré les nouveaux plans d'étude, beaucoup d'écoles sont restées figées dans les vieux schémas. «De ce fait, nous perdons beaucoup de talents», conclut Rahel Tschopp.



Keystone, Jean-Christophe Bott

Nouvelles formations, nouveaux métiers | DRE ISABELLE DAUNER GARDIOL, ÉDUCATION21; DRE KERSTIN DUEMLER, HAUTE ECOLE FÉDÉRALE EN FORMATION PROFESSIONNELLE HEFP

Quelles compétences pour la transformation du monde du travail ?

Faire évoluer un métier au gré des changements technologiques et des demandes du marché semble un défi. Il en est de même pour l'adapter aux exigences en matière de développement durable. Comprendre le développement durable et participer à sa mise en œuvre requièrent d'une part des connaissances sur les défis globaux, tels que le changement climatique, la transition énergétique ou les inégalités sociales et, d'autre part, des compétences et la volonté d'adapter des processus de production et de travail. Pour cela, il ne suffit pas de simplement changer des plans de formation mais de revoir la manière de transmettre et d'apprendre un métier.

Le monde de la formation et du travail sous pression

Le monde actuel est confronté à des défis globaux dont les plus visibles sont les changements climatiques, la pauvreté, les guerres, les pandémies. Notamment le monde du travail est appelé à s'adapter et à mieux répondre aux exigences du développement durable parce que ces défis globaux découlent aussi de nos modes de production et de consommation. La nécessaire transition énergétique, par exemple, appelle de nouveaux métiers, à l'instar du futur apprentissage d'installateur solaire qui devrait voir le jour en 2024. Même une organisation du monde du travail, l'Association professionnelle de l'économie de l'environnement (OrTra Environnement), s'est créée en 2011 pour promouvoir les métiers de l'environnement. Dans les branches de l'énergie, de la construction ou de la mobilité, qui ont le plus de

répercussions sur les conditions terrestres, la création de nouvelles formations et de nouveaux métiers semble inéluctable, même si beaucoup d'adaptations vont se faire dans le cadre des réformes des plans de formation existants (Wettstein 2021). Dans d'autres branches, notamment celles du secteur tertiaire, les liens avec le développement durable sont moins visibles, mais tout aussi importants. Des demandes provenant entre autres des consommateurs.trices à être mieux informé.e.s sur les conditions de production et de distribution ou sur la qualité des produits démontrent l'intérêt de ceux/celles-ci à respecter des critères tels que les impacts sur l'environnement, la santé ou les droits humains. En 2020, une majorité de citoyen.ne.s suisses a voté en faveur de l'initiative pour des multinationales responsables, qui exigeait notamment que les grandes entreprises respectent les droits humains et l'environnement. Le contre-projet qui a été retenu (suite à un refus au niveau des cantons) signifie que les entreprises doivent montrer plus de transparence sur les impacts écologiques et sociaux de leurs activités à partir de 2023.

Adaptation des plans de formations

Pour soutenir les OrTra à adapter les métiers et notamment leurs plans de formation aux exigences du développement durable et former ainsi les apprenti.e.s dans des professions orientées vers l'avenir, le SEFRI a publié en 2020 un guide d'orientation sur le développement durable dans la formation professionnelle. Il se veut comme un outil non contraignant qui clarifie cette notion et pro-

pose une analyse pour déterminer comment les métiers peuvent contribuer au développement durable. L'Office fédéral de l'environnement et celui de l'énergie proposent avec d'autres partenaires – dont éducation21 – un soutien financier et des conseils aux acteurs de la formation professionnelle afin de promouvoir les compétences nécessaires chez les futur.e.s professionnel.le.s pour un développement durable dans le monde du travail.

Dans le nouveau plan de formation des professions du commerce de détail, par exemple, de nouveaux objectifs d'apprentissage se réfèrent désormais à la durabilité (12 fois la mention « durabilité » ou « durable »). Il en va de même chez les employés de commerce (51 fois la mention « durabilité » ou « durable »). Ces deux professions représentent à elles seules 25 % des formations professionnelles menant à un CFC (OFS 2021). On attend par exemple des futur.e.s gestionnaires de commerce de détail qu'ils et elles puissent informer « (...) leurs clients des aspects écologiques et des aspects liés à la durabilité en relation avec leurs produits et prestations » (FCS 2021). Les futur.e.s employé.e.s de commerce doivent par exemple être capables de participer à des discussions en entreprise sur « des sujets d'éthique, de morale, de technologie, d'écologie, de durabilité et de droit » (csbfc 2021). Appliquer des mesures en matière de durabilité, d'écologie et de protection de la santé dans les processus de travail fait également partie de ces plans de formation révisés.

Besoins de formation des personnes formatrices

Ces réformes et initiatives sont à saluer. Néanmoins, elles n'auront qu'un impact minime sur les compétences des apprenti.e.s

si les personnes formatrices dans les entreprises, écoles professionnelles et cours interentreprises ne sont pas formées à l'éducation en vue d'un développement durable (EDD). Intégrer une approche aussi complexe que le développement durable dans l'apprentissage ne coule pas de source. Ceci ne concerne pas seulement les connaissances sur la durabilité et les potentiels de développement dans sa branche professionnelles, mais également une pédagogie et didactique adaptées à une EDD. L'acquisition de compétences pour un développement durable exige par exemple l'utilisation de méthodes participatives qui stimulent la réflexivité, l'empathie, l'esprit critique, la pensée complexe et qui permettent aux apprenti.e.s d'agir et d'orienter leurs pratiques professionnelles dans le sens de la durabilité. Ces méthodes font encore souvent défaut dans de nombreux lieux de formation professionnelle. Il reste donc encore du chemin à parcourir pour intégrer l'EDD de manière adéquate dans les différents domaines de la formation professionnelle afin de contribuer à la transformation vers un monde plus durable.

Bibliographie

FCS (2021). Plan de formation relatif à l'ordonnance du SEFRI du 18 mai 2021 sur la formation professionnelle initiale de Gestionnaire du commerce de détail avec certificat fédéral de capacité (CFC).
SEFRI (2020). Guide sur le développement durable dans la formation professionnelle. Berne.
OFS 2021 : www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bildung-wissenschaft/bildungsabschluss.assetdetail.22224794.html
csbfc (2021). Plan de formation relatif à l'ordonnance du SEFRI du 16 août 2021 sur la formation professionnelle initiale d'employée de commerce/employé de commerce avec certificat fédéral de capacité (CFC).
Wettstein, F. (2021). Des formations plus vertes. Skilled. La revue de la Haute école fédérale en formation professionnelle. Zollikofen, 2, 16.



En route vers la vie professionnelle | DRE LÉA STEINLE

Les Paysages éducatifs favorisent l'équité des chances

Les Paysages éducatifs sont des réseaux composés d'acteurs scolaires et extrascolaires qui ont tous à cœur d'offrir aux enfants et aux jeunes une formation de haute qualité. Dans le cadre d'activités formatrices communes et d'un échange entre professionnels, des modes d'apprentissage formels, non formels et informels se rapprochent. Tous les partenaires en tirent profit, spécialement les enfants et les jeunes.

Les jeunes apprennent à l'école. Mais ils apprennent aussi au local des jeunes, dans leur club sportif ou lors de leurs sorties. La formation a lieu partout, mais la façon d'apprendre diffère. À l'école, l'apprentissage est surtout formel, dans les loisirs organisés, il est non formel et lors des sorties, informel. Selon certaines études, nous n'acquérons que 10 à 30 % de nos compétences de manière formelle. Les Paysages éducatifs prennent en compte ce fait et encouragent l'acquisition des connaissances des jeunes dans différents domaines.

Les transitions mettent au jour l'inégalité des chances

L'inégalité des chances apparaît surtout lors des transitions (Rapport sur l'éducation 2018): d'une part lors de l'entrée à l'école infantine, d'autre part à la fin du cycle obligatoire, lors du passage au degré secondaire II. Durant la scolarité obligatoire, les enfants et les jeunes sont intégrés dans des structures. Ensuite, une tâche compliquée les attend: le choix d'une place d'apprentissage ou d'une école du degré secondaire II. Les jeunes n'ayant pas de compétences suffisantes et qui trouvent trop peu de soutien dans leur entourage social sont plus nombreux à ne pas entreprendre de formation ou à l'interrompre et plus tard, ils ont beaucoup de mal à entrer dans la

vie professionnelle. Les Paysages éducatifs peuvent aider les jeunes à réussir la transition vers une formation et à obtenir un diplôme.

Paysage éducatif à Glâne

À Glâne, le Paysage éducatif a débouché sur la constitution de l'association «Transition Glâne». Cette dernière a pour but de soutenir et d'accompagner dans la durée des jeunes dès 14 ans qui sont sans formation ou sans travail et n'ont qu'un soutien faible ou inexistant dans leur entourage. Concrètement, des enseignants.e.s, des travailleurs et travailleuses sociaux en milieu scolaire et des travailleurs sociaux mobiles ainsi qu'une personne chargée de coordonner le projet travaillent ensemble. Les jeunes bénéficient, selon les besoins, de cours de rattrapage pour certaines disciplines, d'une aide dans la recherche d'une place d'apprentissage ou d'un emploi; ou alors, on leur donne accès à un premier mini-emploi rémunéré et accompagné dans un bon environnement.

Jesus décrit son expérience auprès de «Transition Glâne» en ces mots: «Sans Transition, je pense que je n'aurais pas été capable de finir mon CFC [Certificat fédéral de capacité]. J'ai découvert grâce à cette expérience que j'avais une envie d'apprendre et que j'en étais capable.» D'autres jeunes sont du même avis: grâce à Transition, ils ont pu terminer leur formation et ont amélioré leur assurance et leur estime de soi.

L'exemple décrit montre que le travail en réseau dans les Paysages éducatifs n'est pas seulement horizontal, mais également vertical et qu'il s'inscrit dans la durée. Les jeunes trouvent ainsi un soutien durable, du passage à une école du degré secondaire II à l'entrée dans la vie professionnelle, ce qui contribue à réduire l'inégalité des chances.



Objectif en vue | THOMAS ABPLANALP

L'influence du réchauffement climatique sur le travail

Le monde du travail n'est pas seulement en train de changer à cause de la révolution numérique. Le réchauffement climatique modifie lui aussi le travail au quotidien.

Dans les pays en développement, 70 % de la population pauvre vivent dans un milieu rural. Le réchauffement climatique risque de détruire leurs bases de subsistance : les événements météorologiques plus fréquents et les fortes tempêtes réduisent les récoltes et les rendements. En outre, les températures de plus en plus chaudes sont épuisantes. Le risque d'accident augmente, la productivité recule et les récoltes diminuent. La baisse des recettes en est la conséquence.

C'est pourquoi les gens sont nombreux à voir la solution dans une migration vers la ville la plus proche. Actuellement, on constate dans presque tous les pays une concentration accrue des ressources financières, des activités économiques et des gens dans les zones urbaines. Alors qu'en 2009, 3,4 milliards de personnes vivaient dans les villes, les habitant.e.s des villes seront probablement 6,3 milliards en 2050, c'est-à-dire près de deux fois plus. De ce fait, de nouveaux défis apparaissent. Les infrastructures urbaines par exemple, notamment l'approvisionnement en eau et en énergie ainsi que le trafic routier, touchent à leurs limites en raison de la population en hausse. Cette situation nécessite des solutions.

S'engager dans de nouvelles voies

L'une réside dans le développement de professions vertes innovantes. Il faut entendre par là des emplois dont le sens ne s'inscrit pas seulement dans une perspective économique mais également sous l'angle écologique et social, p. ex. les recycleurs. Et de manière très générale, il faut aussi des prestations pour l'adaptation au réchauffement climatique, ce qui va créer ou consolider

les places de travail. La branche de l'énergie peut par exemple miser sur les énergies renouvelables et des installations décentralisées en apportant ainsi sa contribution à un monde plus durable. Il en va de même du secteur de la construction. Alors que le réchauffement climatique entraîne des pertes d'emplois, la protection du climat peut en créer de nouveaux. Il est difficile toutefois de prévoir ce que cela représente précisément en chiffres. C'est ce que nous pouvons dire dans une perspective mondiale.

Observer sur place la vie professionnelle

La façon dont la situation se présente au niveau local offre différentes possibilités d'enseignement pour tous les degrés. Il est possible par exemple d'aller se promener avec sa classe dans le village ou le quartier et de réfléchir aux professions que l'on rencontre, à la manière dont elles peuvent changer à cause du réchauffement climatique et quelles sont les entreprises ou les régions qui en profiteraient. Le cas échéant, on peut aussi entrer en contact avec des travailleurs.

Autre variante : les élèves prennent contact avec une entreprise de leur choix et se renseignent pour savoir si, quand et comment elle compte se préparer aux effets du réchauffement climatique. Les parents pourraient aussi être associés à la démarche. Une autre possibilité, ce sont les offres extrascolaires. Le programme « L'école à la ferme »¹ permet par exemple aux élèves de se familiariser avec la réalité de la vie paysanne dans une entreprise agricole. Une telle visite invite à réfléchir et à discuter du travail des paysan.ne.s à l'intersection de l'économie, de l'environnement et de la société.

Source
GIEC : Cinquième rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (2015) : Incidences du changement climatique sur l'emploi et le travail.
ETUC (2020) : Adaptation au changement climatique et monde du travail.



Activités pédagogiques :

¹ L'école à la ferme



Cycles 1-3

Atelier de l'énergie et du climat



Sec. II

Service Learning : une méthode pour l'EDD | DRE ISABELLE BOSSET, AVEC LE SOUTIEN DE NOAH STUCKY

Comment l'école peut préparer les élèves aux métamorphoses du travail : l'exemple du Service Learning



Dans le salon d'une habitante d'une commune près de Saint-Gall, un élève pousse une charrette remplie de sacs de terre. Il est sur le point d'installer un « jardin vertical » sur son balcon, dans le cadre d'un Service Learning initié pendant la pandémie. Ce type de projet, qui combine service à la communauté et apprentissage, prépare les jeunes aux enjeux protéiformes de leur vie professionnelle et citoyenne.

Travail et vie professionnelle : les forces à l'œuvre

Le travail remplit des fonctions essentielles : subvention à nos besoins, intégration sociale, sentiment d'appartenance. Il se métamorphose au gré d'évolutions politiques, sociales et culturelles : Trente Glorieuses et plein emploi, flexibilisation et précarisation, globalisation et digitalisation, etc. Récemment, la crise du COVID-19 a fait émerger de nouvelles tendances : travail à distance, (re)valorisation de certains métiers, recherche renouvelée du sens du travail.

En sus, toujours plus visibles et palpables, les urgences écologiques (réchauffement climatique, appauvrissement de la biosphère, etc.) et sociales (inégalités croissantes, guerre, etc.) poussent à des transformations profondes de nos sociétés auxquelles le travail n'échappe pas. Elles questionnent nos styles de vie et nos valeurs, en particulier nos modes de consommation et de production.

Quel impact ces défis globaux ont-ils sur le travail et la vie professionnelle ?

On observe des menaces et des opportunités. D'une part, on nous met en garde contre les effets délétères de ces urgences

sur le travail : pertes d'emploi, interruption des activités, dégradation des conditions de travail, migrations forcées (Frequently Asked Questions on Climate Change, 2015). D'autre part, certains domaines professionnels bénéficient de marges de manœuvre pour mitiger ces effets : énergie, agriculture, architecture, transports, finance, etc. (IPCC, 2022).

Pour faire face à ces changements, les futur.e.s professionnel-le-s et citoyen-ne-s ont besoin de connaissances et compétences spécifiques et d'occasions pour grandir en tant qu'êtres moraux (Öhman & Östman, 2019). Elles et ils devront s'adapter, mais également s'engager pour créer de nouvelles manières de travailler et de vivre.

Quel peut être le rôle de l'école dans ce contexte ?

L'école poursuit diverses finalités. D'une part, elle doit faciliter l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. D'autre part, et en ligne

avec l'éducation en vue d'un développement durable (EDD), elle doit leur permettre de devenir des citoyen.ne.s dans un monde complexe. Par-dessus tout, elle doit contribuer à leur épanouissement.

Pour remplir ces missions ambitieuses, l'école est invitée à se réinventer, notamment par le biais des méthodes pédagogiques, un levier pour développer les compétences chez les élèves, l'enseignement et l'institution. Le Service Learning (SL) est une méthode où les élèves s'emparent d'un problème de la société civile avec l'aide d'acteurs extérieurs à l'école. Ce problème est traité en classe et fait l'objet d'une réflexion, qui constitue le lien entre les contenus scolaires et l'engagement social. Dans le cadre de l'EDD, le SL sera orienté vers des problématiques de durabilité.

Ce qu'il faut pour la mise en œuvre du SL

Six facteurs sont nécessaires :

1. Besoin réel : identifier un vrai besoin de la communauté, qui soit perçu comme porteur de sens par tou.te.s.
2. Lien au curriculum : insérer le SL dans la grille horaire et le rattacher aux objectifs d'apprentissage du plan d'études.
3. Réflexion : penser les expériences de la pratique en mettant l'accent sur les liens entre l'écologie, la société et l'économie ; les attentes et les préjugés ; les émotions et les besoins ; les résultats et les apprentissages.
4. Participation des élèves : impliquer activement tou.te.s les élèves dans le SL, y compris dans leur processus d'apprentissage, que l'enseignant.e facilite et soutient.
5. Engagement à l'extérieur de l'école : communiquer, planifier et coordonner avec des personnes de différents milieux socio-culturels, pour se confronter à l'altérité.

6. Reconnaissance et clôture : rendre visible les résultats et l'engagement des élèves liés au projet SL tout au long du processus par le biais de feedbacks et d'un événement de clôture.

Les effets positifs du SL

Le SL permet aux élèves de connaître le tissu associatif et économique de leur communauté, d'y découvrir d'éventuelles opportunités professionnelles, voire d'y construire un premier réseau. Ces éléments participent de leur construction identitaire et forgent un sens d'appartenance (Kenler & Uline, 2017). Le SL favorise la prise de responsabilité, la coopération, le leadership, la participation et la pensée systémique, des compétences sociales et citoyennes nécessaires pour s'orienter et trouver sa place de citoyen.ne et de professionnel.le dans un monde en pleine transition. Enfin, et pas des moindres, le SL encourage une réflexion sur les valeurs grâce à la confrontation avec la « vraie vie ». Par-dessus tout, le SL peut nourrir l'envie de s'engager en montrant qu'il est possible de faire changer les choses (Backhaus-Maul & Jahr, 2021; Molderez & Fonseca, 2018).

Pour les enseignant.e.s, le SL a l'avantage d'ancrer les connaissances curriculaires de manière plus profonde et durable et de (re)donner du sens à leur enseignement. Par les partenariats qu'elle développe, l'école est amenée à s'ouvrir, ce qui peut participer à imaginer une vision d'école basée sur des principes durables et démocratiques, et à insuffler un vent nouveau à la culture institutionnelle.

Conclusion

Imaginer des solutions, collaborer, se confronter à la réalité et questionner ses valeurs. Autant d'éléments qui font du SL une méthode particulièrement intéressante dans un contexte professionnel, mais aussi citoyen, culturel, social et économique en profonde mutation.

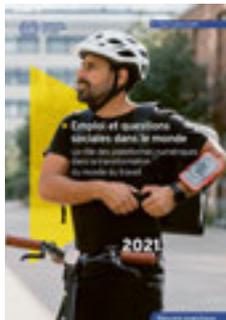
Bibliographie

- Backhaus-Maul, H. & Jahr, D. (2021). Service Learning. (T. Schmohl & P. Thorsten, Hrsg.), Handbuch Transdisziplinäre Didaktik (S. 289–299). transcript Verlag.
- Blum, J., Fritz, M., Taigel, J., Singer-Brodowski, M., Schmitt, M. & Wanner, M. (2021). Transformatives Lernen durch Engagement – Soziale Innovationen als Impulsgeber für Umweltbildung und Bildung für nachhaltige Entwicklung. Umweltbundesamt. Frequently Asked Questions on Climate Change and Jobs. (2015, 27 mai). Consulté le 13 octobre 2022, à l'adresse www.ilo.org/global/topics/green-jobs/WCMS_371589/lang--en/index.htm
- IPCC. (2022). Climate Change 2022: Mitigation of Climate Change. Contribution of Working Group III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge University Press, Cambridge, UK and New York, NY, USA.
- Kenler, L. A. W. & Uline, C. L. (2017). Leadership for Green Schools: Sustainability for Our Children, Our Communities, and Our Planet. Taylor & Francis.
- Molderez, I. & Fonseca, E. (2018). The efficacy of real-world experiences and service learning for fostering competences for sustainable development in higher education. *Journal of Cleaner Production*, 172, 4397–4410.
- Öhman, J. & Östman, L. (2019). The ethical tendency typology. Dans *Sustainable Development Teaching* (p. 8392). Routledge.
- Servicelearning – Lernen durch Engagement. (s. d.). Consulté le 13 octobre 2022, à l'adresse <https://servicelearning.ch/>
- Umweltbundesamt, eigene Darstellung erstellt nach Seifert, Zentner, Nagy (2012). (s. d.).



Ressource pédagogique

Le rôle des plateformes numériques dans la transformation du monde du travail



Le rapport examine comment les plateformes numériques de travail transforment le monde du travail et comment cela affecte les employeurs et les travailleurs. On pourra s'appuyer sur les éléments de ce rapport pour engager une réflexion sur des défis mondiaux actuels et les interdépendances entre économie, société et individus.

Éditeur BIT
Année 2021
Type de matériel PDF
Niveau Sec. II



Ressource pédagogique

IA de l'avenir

Auteur Julie April
Éditeur récit
Année 2021

Type de matériel PDF, jeu, site web

Niveau Cycle 3, sec. II



Film

Le pouvoir du design



Le design définit les nouvelles tendances et crée ainsi en permanence de nouvelles incitations à acheter. Le film « Le pouvoir du design » fait le portrait d'une nouvelle génération de designers qui sont conscients de la destruction

de l'environnement et du changement climatique.

Réalisation Reinhild Dettmer-Finke
Pays Allemagne
Année 2020
Genre film documentaire
Niveau Sec. II



Ressource pédagogique

Quel job convient à quelle personne ?

Éditeur Université Berne
Années 2016-19

Type de matériel Set d'images, poster, PDF, site web

Niveau Cycle 3



Industries textiles et droits humains

Organisation Amnesty International, Section Suisse

Durée 90 minutes

Type d'offre À l'école

Niveau Cycle 3 et sec. II



Activité pédagogique d'intervenants externes

Égalité de genre et travail en Suisse



L'atelier aborde l'égalité homme-femme au travers de l'emploi et analyse comment les conceptions sexuées et les préjugés peuvent créer des inégalités dans le monde du travail et générer de la discrimination.

Organisation Amnesty International, Section Suisse
Durée 90 minutes ou plus
Type d'offre À l'école
Niveau Sec. II



Rencontres romandes EDD 30 novembre 2022 à la HEP Fribourg

N'autre futur : comment l'inventer dans notre école ?

Le 30 novembre dernier, la 17^e Rencontre romande en EDD a réuni 125 personnes à la HEP Fribourg. Découvrez et inspirez-vous d'un dialogue entre pédagogues et philosophes et des projets ou recherches présentés en ateliers.

Si le plaisir à la rencontre et aux échanges teinte cette désormais traditionnelle rencontre romande en EDD, comment tirer profit durablement des riches pistes et projets présentés ? Vous trouverez sur la page web de la Rencontre romande en EDD 2022 la vidéo du « Regards croisés » entre Francine Pellaud, Dr en sciences de l'éducation et professeure associée à la HEP FR, et Bernard Schu-

macher, philosophe et professeur à l'Université de Fribourg, ainsi que la documentation de presque tous les ateliers.

Comment l'école peut-elle envisager et construire avec les élèves un autre futur, un futur souhaitable ? Invitation à prendre le temps, à ne pas uniquement penser en termes d'efficacité. Si l'école développe une pensée instrumentale et utile, il est aussi de son rôle de faire place à une pensée « ruminante » qui recherche le sens de l'action, les valeurs et le bien commun.

Invitation aussi à s'ancrer dans le vivant et à expérimenter. Construire la maquette d'une cité idéale, mieux se connaître et dialoguer avec les autres, faire partie d'une équipe « Agenda 2030

scolaire », jouer, apprendre dehors, multiples exemples et projets permettant la participation des élèves dans leur école avec leurs propres talents, compétences et liberté. A l'heure du digital, redécouvrir le réel, le vivant. A l'heure de la vitesse et du « tout, tout de suite », prendre le temps et la patience de réapprendre en commun. A l'heure de l'impuissance, découvrir le plaisir d'agir ensemble en s'investissant dans son environnement proche pour inventer un autre futur.



Plus d'info :

www.education21.ch/fr/journee-pratique-edd-2022



réseau d'écoles21

réseau suisse d'écoles
en santé et durables

Save the Date

Eco-anxiété, nouveau défi pour la santé psychique ?

Le Réseau d'écoles21, réseau suisse d'écoles en santé et durables, organise un partage d'expériences le 24 mai prochain à Lausanne (espace Dickens, 13h30-17h). Notez la date dans vos agendas !

L'éco-anxiété, qui recouvre des réalités très différentes, est un sujet de plus en plus présent dans les médias et devient un enjeu important de santé publique. Comment faire de ce mal-être émotionnel souvent associé à un sentiment d'impuissance un moteur pour agir à son échelle ? Comment l'école peut-elle accompagner les élèves pour mobiliser leurs ressources vers des actions positives ?

Programme et inscriptions dès fin mars 2023 sur

www.reseau-ecoles21.ch/journees-partages-dexperience-sante





Jahre Engagement für BNE
ans d'engagement pour l'EDD
anni d'impegno per l'ESS

Dix ans d'engagement pour l'EDD

Depuis 2013, éducation21, en tant que centre national de compétences et agence spécialisée de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), s'engage pour la mise en œuvre de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) à l'école et dans l'enseignement à tous les niveaux. L'objectif est, en accord avec tous les plans d'étude régionaux, que les enfants et les jeunes acquièrent des compétences leur permettant de participer au développement durable de notre société.

Pour y parvenir, éducation21 met à disposition de nombreuses prestations à l'attention du corps enseignant et des directions d'écoles: des dossiers thématiques avec du matériel pédagogique évalué et enrichi, des films didactiques, des aides financières et sur le contenu pour les projets de classe et d'établissement, la coordination nationale du Réseau d'écoles21 ainsi que le

programme Paysages éducatifs21. De plus, éducation21 travaille en étroite collaboration avec les hautes écoles pédagogiques dans le cadre de projets EDD innovants.

éducation21 saisit l'occasion du jubilé de ses dix ans pour mettre en valeur ce qui a été accompli jusque-là et, sur cette base, continuer à orienter ses activités en fonction de l'évolution des besoins. Le jubilé sera donc célébré lors de différentes mesures.

Autres faits et chiffres sur l'histoire d'éducation21 :



Bildung für Nachhaltige Entwicklung
Éducation en vue d'un Développement Durable
Educazione allo Sviluppo Sostenibile
Furmaziun per in Svilup Persistent



P.P.
CH-3011 Bern

Post CH AG

L'EDD à l'école
ventuno

2023
01

Le travail en mutation

